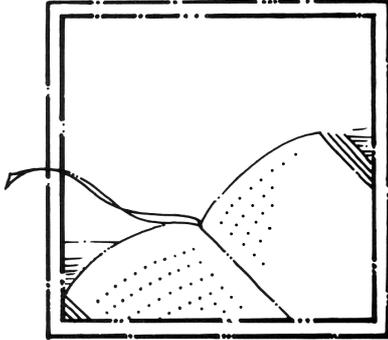




Animation du culte



Accueil

Louange par le chant

Animation

Le matin en arrivant, on remet à chaque personne un petit papier tiré au sort. Une question est posée :

- Avez-vous déjà été malade au moins une fois ? papier bleu
- Avez-vous déjà consulté un médecin et acheté des médicaments ? papier vert
- Avez-vous déjà été hospitalisé ? papier blanc
- Avez-vous déjà eu besoin d'effectuer des analyses en laboratoire ? papier rose
- Existe-t-il un hôpital ou une clinique à moins de 40 km de chez vous ? Etes-vous vacciné ? couleur jaune



Lecture de la Parole

**Marc 5 :25-34 – Matthieu 9 :20-22 –
Luc 8 :43-48**

Dieu aime donner. Le don est une des caractéristiques essentielles de Dieu. Il aime donner la vie, et se donne lui-même. Il aime donner la joie, et porte notre tristesse. Il aime donner la santé, et vit notre souffrance physique. Il aime donner la paix, et combat pour nous. Il aime donner le pardon, et se condamne à notre place. Les Evangiles sont un témoignage à la générosité sans limite de notre Dieu. Une rencontre avec un tel Dieu ne peut pas nous laisser inchangés. Rencontrer la source de la vie conduit à la transformation radicale de tout notre être. Nous nous concentrons aujourd'hui sur le récit d'une rencontre surprenante entre Jésus, la lumière du monde, et une femme de l'ombre, inconnue, malade et désespérée.

Spirale

Une vie de solitude, de souffrance, et de précarité

Marc 5 :25-26 *'Or, il y avait une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans. Elle avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, elle avait dépensé tout ce qu'elle possédait, et elle n'avait éprouvé aucun soulagement, mais était allée plutôt en empirant.'*

Douze ans de solitude

Il est probable que la perte de sang mentionnée ici se réfère à une ménorragie, une période de menstruation anormalement

longue, douze ans dans ce cas. Dans le contexte du peuple juif, cette femme aurait été considérée impure pour la durée de cette perte de sang [Lév 15 :25]. Toute

personne qui la toucherait serait automatiquement impure jusqu'au soir. La loi exigeait même que l'on tienne les enfants à l'écart pendant la durée de la perte de sang. Imaginez. Vous êtes mis à l'écart douze ans durant. Il vous est impossible de trouver le réconfort dans des bras amicaux. Tous ceux qui savent prennent des précautions particulières pour éviter tout contact avec vous, tiennent leurs enfants hors de votre portée... Il vous est même impossible de vous réfugier devant Dieu, au sanctuaire...Le seul moyen pour cette femme de participer à la vie de la société était le secret. L'effroyable secret d'une maladie qui n'en finit pas, et l'impossibilité de partager sa souffrance.

Douze ans de souffrance

Les moyens médicaux du 1^{er} siècle feraient pâlir les moins sensibles d'entre nous. Pas de milieu hospitalier stérile, pas d'infirmière pour vous administrer d'anti-douleurs. La connaissance du corps humain n'était pas encore très développée, ni les moyens de le soigner. Lorsque cette femme s'en remet à divers médecins, elle va endurer des méthodes douloureuses et des tentatives successives qui toutes échoueront.

De plus, la perte de sang continue dont elle souffre la conduira certainement à une anémie permanente et à une fatigue sans fin.

Douze ans de faux espoirs

Chaque fois qu'elle arrive à rassembler son courage et ses économies, chaque fois qu'elle se laisse aller à rêver d'un autre monde où elle aurait sa place, chaque fois qu'elle laisse l'espoir grandir en elle, cette femme est déçue. Les médecins n'ont rien pu faire sinon aggraver son malheur et sa souffrance. Avec le temps, même l'espoir de soulager quelques conséquences de son mal a dû s'estomper.

Douze ans de pauvreté

Même si elle n'avait pas laissé tout son argent chez les médecins, il aurait quand même été difficile

pour cette femme de gagner sa vie. Exclue du contact humain, chaque objet en contact avec elle prenant un caractère dangereusement impur, quels revenus aurait-elle pu espérer ?

Elle n'avait d'autre choix que de continuer à dépenser. Dépenser au cas où. Voir disparaître jusqu'à la possibilité d'engager un autre médecin. Dépenser jusqu'à ce que son destin soit immuablement scellé.

Lumière

Une lueur d'espoir

Marc 5 :27a et 28 '*Ayant entendu parler de Jésus, [...] elle disait : si je peux seulement toucher ses vêtements, je serais guérie.*'

Matthieu 9 :21 '*Car elle disait en elle-même : si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie.*'

Une rumeur incroyable réveille l'espoir

Alors que tout semblait perdu, cette femme entend parler d'une personne qui pourrait peut-être tout changer. Un homme, Jésus, guérirait les maladies incurables... Si seulement c'était vrai, si seulement ce Jésus pouvait quelque chose pour elle. Mais pouvait-elle se permettre d'espérer encore ? Voulait-elle encore s'exposer à la cruelle déception de l'impossible ?

Un plan tenu secret

Jamais, bien sûr, il ne voudrait s'occuper de moi, s'il savait même de quel mal je souffre il ne m'approcherait pas de peur de devenir impur ! Mais si je l'approchais sans qu'il s'en aperçoive, si je touchais son vêtement...

Furtive

Un geste de foi

Marc 5 :27b et 29 '*Elle vint dans la foule par derrière, et toucha son vêtement.*

[...] Au même instant la perte de sang s'arrêta, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.'

Un geste furtif

Les quelques versets de ce passage en disent long sur le caractère de cette femme. Elle est pour le moins persévérante, tenace dans son obstination à vouloir guérir. Douze ans durant elle a cherché le moyen de terminer son calvaire. Elle n'allait pas laisser une question de bienséance ou d'impureté l'arrêter dans son élan. C'est aussi une femme d'action, qui aime garder le contrôle de sa vie. Elle fait son choix et le met en oeuvre sans hésiter. Prudente, elle choisit un moment ou la foule presse Jésus de toutes parts, et s'en tient à l'approcher par derrière. Il s'agit de ne surtout pas risquer d'être découverte. Simplement le toucher, et ce sera fini.

Une guérison intime

Elle y parvient enfin, et un mélange confus d'émotions et de pensées l'envahissent. Elle se sait guérie dans son corps. Surprise d'avoir eu raison, joie de sa nouvelle liberté, incertitude face à une guérison longtemps attendue, vertige du choc de la rapidité de sa guérison, et questions quant à ce Jésus qui a tant de puissance... Tout s'em mêle. Enfin libre ! Pendant quelques instants, c'est une jubilation secrète. L'envie de crier fait face au besoin du secret.

Découverte

Le règne de la peur

Marc 5 :30-33a '*Jésus connut aussitôt en lui-même qu'une force était sortie de lui ; et, se retournant au milieu de la foule, il dit : Qui a touché mes vêtements ? Ses disciples lui dirent : Tu vois la foule qui te presse, et tu dis : Qui m'a touché ? Et il regardait autour de lui, pour voir*

celle qui avait fait cela. La femme, effrayée et tremblante [...]'

L'espoir étouffé

Jésus n'utilise pas une force impersonnelle pour guérir. Il est La Vie. Il n'est pas question ici pour lui de lutter pour garder le contrôle de ses pouvoirs. Non, Jésus veut terminer ce qu'il a commencé dans la vie de cette femme.

Mais pour elle, quand elle réalise que Jésus sait, c'est la fin de tout. La vie serait-elle si cruelle avec elle que son dernier espoir va lui être enlevé aussi ? Si seulement elle pouvait disparaître, éviter d'être repérée. Peut-être pourrait-elle garder sa guérison.

Mais Jésus insiste. Il sait que ce n'est pas simplement les mouvements de la foule qui l'ont touché.

Faire face

Jésus en sait bien plus que cette femme ne l'imagine. Il sait déjà les raisons de son acte, et le pourquoi de son secret. Il ne s'intéresse pas seulement à sa guérison physique. Il sait que cette femme a besoin de plus encore. Il l'appelle à faire face aux raisons de son exclusion, à affronter sa peur du regard des autres. Il l'appelle aussi à publier sa foi. Cette femme qui a perdu sa voix dans la société est appelée à s'exprimer.

Echec ?

Une femme s'abandonne

Marc 5 :33 *'La femme, effrayée et tremblante, sachant ce qui c'était passé en elle, vint se jeter à ses pieds, et lui dit toute la vérité.'*

Luc 8 :47 *'La femme, se voyant découverte, vint toute tremblante se jeter à ses pieds, et déclara devant tout le peuple pourquoi elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie à l'instant.'*

Un acte courageux

En ce qui concerne cette femme, elle a le choix entre le mensonge – et risquer d'être démasquée par ce Jésus aux pouvoirs étonnants – et la vérité, en risquant encore le rejet des autres, l'indignation de Jésus face à la témérité déplacée d'une femme, impure. Mais une femme de son caractère va jusqu'au bout. Avec courage, elle s'avance, presque terrassée par sa peur.

Les masques tombent

Le subterfuge, le secret, les masques tombent. Il ne reste que la honte, la réalité qu'elle fuit depuis si longtemps. Mais elle sait aussi qu'elle a été guérie. Le regard de la foule a dû être bien lourd pour cette femme. Elle s'était glissée parmi eux sans égard pour les autres. Elle avait osé braver le tabou. Elle était allée trop loin.

Restauration

La guérison, la paix, le salut

Marc 5 :34 *'Mais Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix, et sois guérie de ton mal.'*

Si cette femme s'attendait au pire, les paroles de Jésus, Dieu qui donne, ont dû la transpercer au plus profond. Raidie contre le rejet auquel elle s'attend, elle n'est certainement pas préparée aux paroles du Maître :

Ma fille

Contre toute attente, Jésus l'accepte sans hésiter, lui conférant une intimité et un honneur inattendus. Alors que Jésus est en chemin pour sauver la fille unique de Jaïrus, un des chefs de la synagogue, il est interrompu par une femme sans notoriété, et qui plus est impure et il choisit de s'arrêter pour lui prêter attention et l'appeler sa fille.

Comme elle qui a publiquement reconnu Jésus et la guérison qu'il lui a donnée, Jésus la reconnaît publiquement et affirme son amour pour elle.

Ta foi t'a sauvée

Jésus prononce alors une parole qui prend tout son sens dans ce passage : Ta foi t'a sauvée. Oui, sauvée de l'emprise de la maladie, sauvée de la solitude, sauvée de la souffrance, sauvée du rejet social. Sauvée aussi parce qu'elle a rencontré Dieu, et qu'il a transformé sa vie. Sauvée parce qu'elle s'est enfin tournée vers Lui. Sauvée parce qu'enfin elle a arrêté de faire des plans et qu'elle s'est abandonnée aux pieds de Jésus.

Va en paix

Elle ne repart pas simplement guérie, mais aussi en paix avec Dieu. Libre de partager son bonheur, libre d'exprimer sa reconnaissance. Libre de reconstruire sa vie.

Sois guérie de ton mal

Enfin, Jésus enlève les derniers restes de son inquiétude. Il confirme la guérison de cette femme, l'ayant amené à une relation personnelle avec lui-même. Il ne reprend pas ce que la femme voulait prendre en secret. Il lui en fait cadeau.

Conclusion

L'histoire de cette rencontre, que Dieu a pris soin de nous transmettre dans trois des quatre évangiles, nous amène au seuil de la souffrance humaine qu'est le quotidien de beaucoup aujourd'hui encore. Elle nous invite aussi à rencontrer Dieu tel qu'Il est vraiment.

Dieu est sensible à nos besoins les plus intimes, les plus secrets. Lorsque nous le rencontrons, Dieu nous appelle à faire face et reconnaître que nous avons besoin de Lui. Et Dieu nous restaure. Là où règne le désespoir, Il donne la paix et l'espoir.

Mais il ne s'agit pas de passer à côté de l'importance de ce texte pour nous. Arrêtons de lire la Parole de Dieu d'un point de vue égocentrique. Bien entendu Dieu veut nous rencontrer et nous donner la Vie. Mais Jésus nous est présenté ici comme quelqu'un qui n'est pas si préoccupé par l'urgence qu'il en oublie la compassion. Pressé de toutes parts, pressé de se dépêcher pour sauver une petite fille, il choisit de s'arrêter et de répondre au besoin d'une femme invisible. L'Eglise de Christ est appelée à vivre Christ aujourd'hui. Serons-nous seulement prêts à suivre Jésus dans

toute sa compassion ? Dans la course de la vie, aurions-nous même remarqué une femme comme celle-ci ? Nous sommes si fiers de raconter comment Dieu nous a aidés, comment il nous a repêchés de situations impossibles, comment il nous a restaurés... Nous arrêterons-nous là ? Dieu nous appelle à poursuivre son oeuvre. Il nous appelle à vivre le caractère de Dieu aujourd'hui. Nous sommes le Corps de Christ sur terre. Vivons le témoignage d'amour que nous proclamons. Approchons-nous du coeur de Dieu, et laissons-nous emporter.

Jon Scott

Pasteur de jeunesse à l'Eglise évangélique Baptiste de Moissy-Cramayel

Chant des enfants

Faire revenir les enfants de leur classe d'enfants

Durant leur classe du dimanche, les enfants auront appris le chant Bartimée et ils rejoindront l'assemblée pour le chanter en ayant certains les yeux bandés, d'autres la jambe suspendue comme indiqué dans leurs activités. A la fin du chant, les enfants retireront leurs bandeaux des yeux et rompront leurs attaches en suivant le chant.

Animation

Le prédicateur (ou la personne assurant la présidence du culte) demandera ensuite aux personnes qui ont un papier de couleur bleu et qui ont répondu OUI à la question posée de se lever et de s'assembler devant. Si vous disposez de peu de place, demandez-leur de rester debout à leur place. L'un d'entre eux lira la question posée.

Procéder de la même manière pour les différentes couleurs de papier.

En Europe, il est très fréquent et facile d'aller consulter un médecin ou un dentiste et de recevoir des soins. Il est aussi assez facile d'avoir des analyses fiables ou d'être hospitalisés. L'Etat prend en charge certains frais. Dans les pays en développement, celui qui n'a pas d'argent, ne peut pas bénéficier de soins sauf quand il existe une structure financée par une ONG comme le S.E.L. Dans ce cas, les patients sont pris en charge quelle que soit leur situation financière. Ceux qui le peuvent participent aux dépenses afin que le centre de santé parvienne à l'autonomie et ne soit pas obligé de fermer ses portes.

Le moniteur de l'école du dimanche déroulera ensuite devant l'assemblée des panneaux confectionnés en classe du dimanche sous forme de pochoir. Les enfants tiendront la banderole en se mettant devant les adultes en cercle.

Temps de prière

Les personnes se mettront en cercle autour de la salle et se donneront la main pour prier pour ceux qui n'ont pas accès aux soins (sujets de prières joints à projeter éventuellement) et sont privés d'une bonne santé tout en privant leur pays de développement. Prévoir également un temps de prières pour les malades de votre communauté.

Chant de la campagne

On terminera avant d'aller rejoindre chacun sa place avec le chant de la guérison que vous pouvez projeter sur un écran.

